

Cancer du poumon: décès féminins toujours en hausse selon une étude menée à l'UNIL

Communiqué de presse - 13 juillet 2005

L'évolution dans quelques pays européens et chez les femmes plus jeunes laisse néanmoins espérer pour le futur.

Depuis plus de dix ans, l'Unité d'épidémiologie du cancer à l'Université de Lausanne analyse, avec le soutien de la Ligue suisse contre le cancer, les données de mortalité internationale collectées par l'OMS.

Dans un article publié hier (mercredi 13 juillet) par la revue scientifique *International Annals of Oncology*¹, le professeur de l'UNIL Fabio Levi et son confrère de l'Université de Milan Carlo La Vecchia, également professeur extraordinaire à Lausanne, livrent la première représentation exhaustive des tendances de la mortalité féminine par cancer pulmonaire en Europe. Leur étude révèle que les taux continuent d'augmenter dans la plupart des pays, mais qu'il y a matière à nourrir un optimisme prudent sur le plus long terme au vu des diminutions ou des plus faibles taux d'accroissement dans quelques pays et d'une tendance plus favorable de la mortalité chez les femmes plus jeunes dans plusieurs pays.

Les auteurs concluent que l'épidémie de cancers pulmonaires chez la femme en Europe n'atteindra vraisemblablement pas les sommets des Etats-Unis, où ils représentent la première cause de décès par cancer chez la femme. Ceci étant, l'Europe devra mettre en œuvre des moyens efficaces de contrôle du tabagisme si elle entend parvenir à éviter une épidémie massive de cancers du poumon chez la femme.

Médecin-chef de l'Unité d'épidémiologie du cancer à l'Institut universitaire de médecine sociale et préventive de la FBM (Faculté de biologie et de médecine), Fabio Levi affirme: «bien que les tendances de la mortalité par cancer pulmonaire dans différents pays européens aient déjà fait l'objet de publications, c'est la première fois que l'on aborde aussi complètement ces tendances chez les femmes, en intégrant les données disponibles les plus récentes et, en particulier, en portant une attention spéciale au profil évolutif des femmes plus jeunes.»

L'étude a examiné les tendances au cours des 40 dernières années dans 33 pays (incluant les 25 de l'actuelle UE), exprimées sous forme de taux de décès corrigés pour l'âge (standard mondial) pour 100'000 femmes âgées soit entre 20 et 44 ans, soit entre 35 et 64 ans.

Dans les 25 pays de l'UE, la mortalité par cancer pulmonaire a progressé de près d'un quart (23,8%) entre le début des années 1980 et 1990, passant de 7,8 à 9,6 décès pour 100'000. A partir du début des années 1990, la mortalité a encore augmenté de 16% pour atteindre 11,2 pour 100'000 en 2000-2001. Aux USA, les taux avaient atteint 24 décès pour 100'000 en 2000 et un petit nombre seulement de pays européens affichent des résultats aussi élevés.

Dans six pays européens seulement – Angleterre, Pays de Galles, Lettonie, Lituanie, Russie et Ukraine – on a observé une diminution des taux au cours de la dernière décennie alors que dans plusieurs autres pays les hausses ont subi quelques ralentissements.

Les auteurs de l'étude ont été agréablement surpris par ce constat : bien que les tendances parmi les femmes âgées entre 20 et 44 ans aient été moins claires en raison du nombre réduit de décès, elles se sont avérées plus favorables que celles des femmes de tous âges et du groupe d'âge moyen (35-64 ans).

Selon le Professeur Levi : «Nous avons observé des baisses constantes chez les plus jeunes femmes en Irlande et au Royaume-Uni depuis la fin des années 1960. Dans nombre d'autres pays, comprenant l'Autriche, la Hongrie, l'Italie, les Pays-Bas, la Pologne, la Suède et la Suisse, les taux chez les plus jeunes ont également baissé au cours des dernières années. Ceci représente l'observation majeure qui émerge de cette étude, surtout pour les pays où le pic de mortalité par cancer bronchique a déjà été atteint, parce qu'elle suggère que les tendances globales pourront s'améliorer dans le futur. Les tendances chez les jeunes adultes sont un indice précoce de ce que pourra être l'impact à court et plus long terme des changements de la prévalence des facteurs de risque.»

Le tabagisme féminin ayant débuté en Europe au cours du vingtième siècle plus tardivement qu'aux USA et sans atteindre des niveaux de diffusion comparables, l'épidémie de décès par cancers pulmonaires devrait y rester plus limitée.

«Cependant, l'avenir dépendra de notre capacité à contrôler le tabac parmi les femmes européennes. Si nous n'y parvenons pas par des actions et interventions efficaces, nous pourrions devoir faire face dans un futur proche à une épidémie massive de cancers pulmonaires chez la femme», préviennent les auteurs.

1 Lung cancer mortality in European women: recent trends and perspectives. *Annals of Oncology*. doi:10.1093/annonc/mdi313.

Notes:

Une version pdf de la publication, comprenant des tableaux et graphiques pour une sélection de pays est disponible sur demande.

Annals of Oncology est le journal mensuel de la Société Européenne d'Oncologie Médicale
site web <http://www.annonc.oupjournals.org>

Pour en savoir plus:

Prof. Fabio Levi
Unité d'épidémiologie du cancer (UEC) &
Registres vaudois et neuchâtelois des tumeurs
Institut universitaire de médecine sociale et préventive de l'UNIL
Tel: +41 (0) 21 314 73 11 Fax: +41 (0) 21 323 03 03
Email: Fabio.Levi@chuv.ch

